

# EN AVANT

Édition trimestrielle

N°36

SEPT  
2025

1€



« Ma vie a retrouvé un sens,  
je suis à ma place »

Témoignage page 5

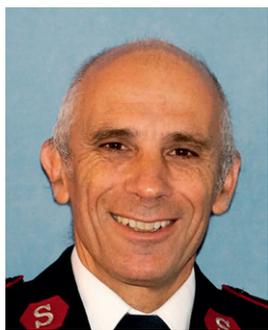
■ DOSSIER SPÉCIAL ■

La transmission pour des vies transformées

« Des vies transformées »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





## Transformer des vies... ou des vies transformées ?

**Depuis un an, la thématique des vies transformées habite notre réflexion au sein de l'Armée du Salut, dans de nombreux pays. C'est autour de cette idée que se construisent aujourd'hui nos stratégies.**

Partout dans le monde, nous nous engageons dans la prévention, la formation et l'accompagnement des plus vulnérables. Notre objectif : leur permettre de reprendre pied, de retrouver stabilité et autonomie. Nous croyons en la capacité de chacun à se relever après une chute.

Mais nous savons aussi qu'une simple amélioration de la société ne suffit pas. Ce qu'il faut, c'est une transformation — pas uniquement politique ou structurelle, mais personnelle.

Nous croyons qu'un changement profond et durable passe par une véritable révolution intérieure. Nos efforts, notre courage et notre engagement, aussi sincères soient-ils, ne peuvent y suffire. Seule l'action de Dieu, à travers Jésus-Christ, peut produire le changement dont notre monde a tant besoin. Paul dit « **Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles** »<sup>1</sup>

Dieu dit : « **Voici, je fais toutes choses nouvelles** ».<sup>2</sup>

Cette transformation ne vient donc pas de nous, mais de Dieu lui-même, en Jésus-Christ. Il serait illusoire, voire prétentieux, de croire que nous pouvons transformer des vies par nous-mêmes.

Longtemps, on a vu le pasteur comme celui qui savait : il montrait le chemin, disait la vérité et guidait les autres vers la transformation. De même, on pensait que le travailleur social savait ce qui était bon pour la personne accompagnée, qu'il suffisait que celle-ci suive les conseils reçus pour que sa vie change.

Aujourd'hui, nous reconnaissons que chacun doit être acteur de sa propre vie, sur le plan spirituel comme dans les aspects pratiques du quotidien. Nous croyons que Dieu transforme les vies, et que chacun doit s'investir pour que ce changement ait lieu. Notre rôle est d'être là, simplement, aux côtés de ceux qui avancent.

C'est pourquoi nous parlons de « vies transformées ». Mais nous voulons aussi continuer à dire « Transformer des vies », car nous voulons rester engagés, actifs, disponibles. Ne pas attendre passivement que notre humanité implode.

Que le Seigneur nous aide à le suivre pleinement, pour que beaucoup puissent, à leur tour, voir leur vie transformée. ■

Colonel Jacques Donzé  
Chef de Territoire<sup>3</sup>



<sup>1</sup> 2 Corinthiens 5.17

<sup>2</sup> Apocalypse 21.5

<sup>3</sup> Le Chef de Territoire est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique

# Lettre ouverte à Théo Mangeard

## À la découverte d'une Armée qui transforme des vies

Salut Théo,

**Ta lettre nous a vraiment touchés, bien plus que tu ne peux l'imaginer.**

Nous, c'est Kevin et Kevina. En début d'année, un peu par hasard, on a poussé la porte d'un poste de l'Armée du Salut. On ne savait pas trop à quoi s'attendre. Ce qu'on a trouvé, c'est une communauté vivante, accueillante, sympa. Un endroit où on peut être soi-même, poser ses questions, chercher, se tromper... et recommencer. Très vite, des jeunes nous ont intégrés à leur groupe. On a été invités à des moments de partage, à des activités, à réfléchir ensemble à des sujets profonds – mais aussi à rire, chanter (pour Kevin c'était une première !), et même cuisiner pour les autres.

En fait, nous, au début on pensait que c'était juste une asso caritative mais en vrai c'est bien plus que ça : une Église en action, une famille de foi qui veut vraiment faire une différence. Ce n'est pas seulement l'organisation qui nous a marqués, mais les personnes : celles qui écoutent sans juger, qui encouragent sans forcer, et qui t'ouvrent un chemin. Bon, on ne comprend pas encore tout, mais ils nous expliquent bien.

Dans notre poste, (d'ailleurs, il faut que tu nous dises pourquoi ça s'appelle un poste ! c'est bizarre !) comme ailleurs en France et en Belgique, on sent que quelque chose est en train de bouger. Grâce au nouveau plan stratégique missionnel (nous on dit le PSM), les jeunes deviennent une priorité. Des idées simples mais puissantes émergent partout : à Liège, des jeunes ont lancé un club auto-géré une fois par mois. À Chartres, une activité jeunesse est proposée tous les mercredis. À Dunkerque, le sport est devenu un vrai levier de lien et de mission. À Quaregnon, un club de jeunes est en train de naître, avec des sorties et des ateliers de confiance. À Lille, ils ont commencé un processus pour remettre les jeunes en mouvement, à leur rythme. Même à Jumet, où il n'y avait pas de jeunes actifs, ils réfléchissent à démarrer une aide aux devoirs. Ce sont des petits signes, mais ils montrent un grand changement : on croit en nous.

Et puis, quand on a entendu parler du congrès européen de jeunesse « EYE » qui aura lieu cet été aux Pays-Bas, on a sauté sur l'occasion. Plus de 100 jeunes de France et de Belgique seront présents, et plus de 600 jeunes salutistes d'Europe. Ce sera notre premier grand rassemblement spirituel, et on en parle déjà avec excitation ! Ça va faire très bizarre. Louange, musique, ateliers, débats, jeux... Mais surtout des rencontres avec des jeunes qui, comme nous, cherchent un sens, une espérance, un engagement à vivre. On a trop hâte !

Ce qui est fou, c'est qu'on a aussi appris que l'Armée du Salut fête ses 160 ans cette année. Une histoire très longue, qu'on



commence à peine à découvrir. Et dans ce cadre, le Général (ça me fait trop kiffer ça !) a invité une trentaine de jeunes du monde entier à Londres, pour réfléchir ensemble à l'avenir du mouvement autour du programme stratégique « Compass ». C'est le PSM mondial en quelques sortes. Un jeune Français, Lionel, a eu la chance d'y participer. Son témoignage nous a donné envie, à nous aussi, de prendre notre place, de nous impliquer, de faire entendre notre voix.

Parce que, finalement, c'est bien cela que nous vivons grâce à l'Armée du Salut : on nous donne notre place. On nous fait confiance. On croit en notre potentiel, en notre foi naissante, en notre capacité à changer les choses – même à petite échelle. On découvre que suivre Jésus, ce n'est pas juste une affaire de prière, mais aussi d'action, de solidarité, de justice, d'amour concret.

Et, s'il te plaît, explique nous l'armée, les uniformes et tout ça ! C'est vraiment étrange ! Pourquoi pas église ou communauté. Vous y avez pensé dans le PSM ?

Quoiqu'il en soit merci, Théo, d'avoir écrit cette lettre. Elle a mis des mots sur ce qu'on ressentait. Oui, nous voulons vivre une vie transformée. Oui, nous croyons que l'Évangile peut changer nos vies, nos regards, nos relations, notre avenir. Et oui, nous voulons faire partie de cette Armée qui se met en route, pas pour elle-même, mais pour impacter la vie des autres et en embarquer un maximum.

À bientôt j'espère. ■

Kevin & Kevina  
Poste de Quimper

■ Actions terrain : Mazamet

# Mazamet : une présence missionnelle enracinée

À Mazamet, dans le Tarn, le poste de l'Armée du Salut rayonne par une présence à la fois spirituelle et sociale, dans une région marquée par des besoins humains profonds. Dans ce cadre rural et populaire, les salutistes s'attachent à incarner une foi visible, active et accessible à tous.

En février 2025, un groupe de 15 membres a amorcé un plan stratégique missionnel, avec l'aide du territoire. L'objectif ? Adapter la mission aux réalités du terrain et aux besoins de la population.

Parmi les priorités identifiées :

- La rénovation des locaux : la salle principale a besoin de gros travaux pour devenir un lieu accueillant pour tous.
- Trouver un nouveau lieu pour l'Accueil de jour, qui perd ses murs cette année. Il s'agit d'un service essentiel pour les plus précaires (douche, lessive, collation).
- Renforcer l'ancrage local : accueillir les familles, louer la salle à des associations, développer les liens avec la Résidence Foch (établissement de la Fondation de l'Armée du Salut), où une aumônerie est assurée.

Une attention particulière est portée à l'action jeunesse, encore embryonnaire, mais dont tous sentent le potentiel. L'ambition est claire : devenir une Église visible dans la cité, au service du quartier et du Christ.

Les chiffres témoignent de l'ampleur de l'action menée en 2024 :

- 822 petits déjeuners distribués
- 396 colis alimentaires
- 123 foyers accueillis au vestiaire
- 36 tickets service (Chèque d'Accompagnement Personnalisé)



Joël Nobilet sur le marché de Mazamet

Le poste est animé toute la semaine :

- Culte dominical, suivi une fois par mois d'un repas fraternel et jeux en famille.
- Études bibliques et prières le jeudi soir.
- Club de l'amitié deux vendredis par mois.
- Répétitions de louange et fanfare.
- Temps pour les enfants un samedi par mois.
- Et bien sûr, l'accueil social, en lien avec les acteurs locaux (épicerie sociale, Saint Vincent de Paul, Entraide Protestante).

L'un des visages emblématiques de cette présence, c'est Joël Nobilet, sergent du poste, retraité. Chaque samedi matin, il installe son stand biblique sur la place du marché. Café, journaux, Bibles, brochures... et surtout des sourires et des discussions ouvertes.

« On parle de tout, parfois aussi de foi. Les commerçants me connaissent bien. Je propose un bonbon aux enfants, un « En Avant » aux curieux, un mot d'espérance à ceux qui en ont besoin ». Joël connaît tout le monde, et tout le monde le connaît. Il est ce repère discret mais constant.

« Il est toujours prêt à aider, souligne un commerçant. Il fait partie du paysage. » Pour certains, il a été une aide précieuse dans les moments difficiles. Sa simple présence sur le marché dit quelque chose du Royaume de Dieu.

À Mazamet, l'Armée du Salut ne cherche pas à briller, mais à servir, tisser des liens, et témoigner avec simplicité de l'amour de Dieu. Une mission vivante, incarnée, enracinée. ■

William et Cathy Séry  
Cadets de champ de bataille  
au poste de Mazamet

# Cathy & William : une vie transformée par l'appel de Dieu

**Leurs prénoms sont un clin d'œil troublant à l'histoire de l'Armée du Salut : William et Catherine... comme les fondateurs de l'organisation. Une coïncidence ? Ou un signe que Dieu trace des chemins inattendus pour accomplir ses plans ?**

Pour Cathy et William Séry, la révélation s'est faite à La Réunion, l'île natale de William. Un cadre de vie idéal dans la nature et proche de la famille, mais un cœur en tension. Cathy, diplômée en théologie protestante, créative, animée d'un véritable feu intérieur, ne trouvait pas sa place. « *J'étais souvent à la maison. Mes études étaient peu valorisées et animer quelques cultes ponctuels ne me suffisait pas. J'avais soif de plus.* » Elle ressent de plus en plus le manque d'une communauté salutiste, présente dans toute son enfance, sa jeunesse. C'est là qu'elle a reçu, à l'adolescence déjà, une vocation au service à temps plein.

William aussi vivait une forme de tension intérieure. En poste dans un collège comme documentaliste, il ne trouvait pas de sens profond dans ses missions. « *Je n'avais pas la même passion que mes collègues. Mon esprit était ailleurs.*

*Un proche m'a posé la bonne question : 'Qu'est-ce que tu veux vraiment faire de ta vie ?' Et là, tout s'est éclairé. Depuis l'enfance, je savais. Je voulais servir Dieu à temps plein.* »<sup>2</sup>

Longtemps, il avait mis cette aspiration de côté, pensant qu'il était trop tard. Mais Dieu a ouvert un chemin inattendu. « *Nous avons quitté La Réunion le cœur serré, mais habités par cette promesse de Jésus : celui qui quitte tout à cause de moi recevra au centuple*<sup>1</sup>. *Et nous avons déjà commencé à en voir les fruits.* »

Cathy et William décident alors de déposer un acte fort : se mettre à la disposition de Dieu à l'Armée du Salut. Au même moment avec son mari.

Au même moment, elle découvre qu'elle est enceinte. « *Cette année allait être pleine de bouleversements. Mais nous avons choisi de faire confiance.* » Leur affectation arrive : direction Mazamet, dans le Tarn, en tant que *cadets de champ de bataille*. Nouveau territoire, nouvelle vie.

À Mazamet, ils découvrent et entament une vie entièrement consacrée au service : visites, cultes, réunions,



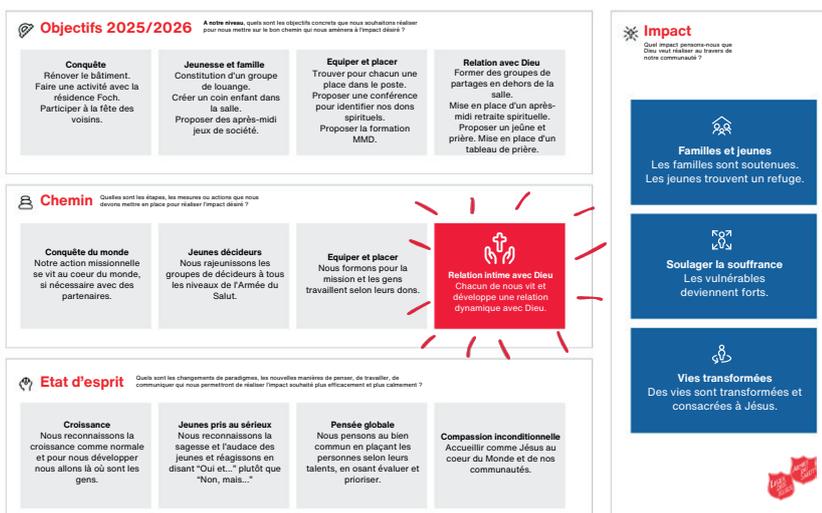
animations, soutien spirituel, entraide. Cathy retrouve une vraie dynamique : « *Je me suis remise à chanter, à faire du théâtre, à apprendre. Je peux enfin utiliser mes talents.* ». William, quant à lui, goûte la joie d'être à sa place : « *Ma vie a retrouvé un sens. Chaque jour, je me lève avec une paix profonde. Je suis à ma place.* »

Leur mission les pousse sans cesse à sortir de leur zone de confort. Ils apprennent ensemble, partagent les responsabilités, se soutiennent mutuellement. « *À deux, on forme une vraie équipe. On s'encourage, on se porte.* »

Derrière leur enthousiasme, il y a aussi une grande humilité. « *Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve, mais nous voulons rester disponibles, prêts à grandir, à apprendre encore.* » Leurs deux années de formation comme cadets seront pour eux un tremplin pour affermir leur vocation et se préparer à des responsabilités plus grandes.

« *Nous sommes profondément reconnaissants pour le soutien que nous recevons, disent-ils. Les prières, les encouragements, les dons... tout cela nous porte. Merci à chacun de ceux qui rendent cette transformation possible.* » ■

## Plan stratégique Missionnel: Présent au cœur du monde



1 Marc 10,29-30

2 Le cadet de champ de bataille est une personne qui a posé sa candidature pour démarrer la formation pour devenir officier, qui fait un stage préalable sur le terrain.

■ Internationale: Comment l'Armée du Salut a ouvert à Madagascar

# Madagascar: une œuvre née d'un double appel

2 officiers Zimbabwéens  
1 poste, 2 avant-postes et 1 unité.  
389 soldats, et 328 jeunes soldats

**Sur la Grande Île, l'implantation de l'Armée du Salut est le fruit d'un étonnant entrecroisement d'histoires personnelles et d'un profond besoin local. Aujourd'hui encore, cette mission continue de grandir, au service de l'Évangile et des plus vulnérables.**

L'histoire de l'Armée du Salut à Madagascar commence... en Russie. En 1993, Hery et Annick Rasahoby, jeunes Malgaches venus y étudier, découvrent un poste salutiste à Voronej. Touchés par le message du salut et la discipline joyeuse des soldats en uniforme, ils rêvent aussitôt de voir cette œuvre dans leur pays. Ils écrivent aux responsables internationaux, relancent à plusieurs reprises... mais sans réponse favorable.

Pendant ce temps, sans les connaître, André Greslé, salutiste français retraité ayant servi 35 ans en France et au Brésil, ressent l'appel de Dieu pour Madagascar. En 2011, il s'y rend en simple soldat, sans contact sur place. Avec son drapeau salutiste et sa conviction, il organise des conférences, rencontre des chrétiens, puis rentre en France. En découvrant peu après l'histoire de Hery et Annick, il comprend : c'est à eux de commencer l'œuvre. Leurs appels se rejoignent. Le premier poste voit le jour.

En 2013, André retourne à Madagascar et découvre une communauté en plein essor : une école de 130 élèves, des cultes rassemblant plus de 100 personnes, une mission sociale déjà active. Un projet de couture, soutenu par le ministère féminin du Territoire France-Belgique, permet à plus de 30 jeunes filles de se former à un métier.

Le 23 octobre 2016, à Alakamisy, près d'Antananarivo, l'Armée du Salut est officiellement inaugurée comme 128<sup>e</sup> pays de la famille salutiste. La cérémonie, présidée par le commissaire Joash Malabi, alors commandant du Territoire Zimbabwe-Botswana, rassemble près de 500 personnes : officiels locaux, dignitaires salutistes et nouveaux soldats malgaches. La veille, un culte de louange avait ouvert les célébrations, et le jour-même, chants, lecture d'Ésaïe, découpe du ruban, dévoilement de la plaque et bénédiction d'un véhicule missionnaire marquent solennellement cette entrée dans la grande famille mondiale de l'Armée du Salut.



Les Lieutenants Hery et Annick Rasahoby,

Aujourd'hui, l'œuvre se poursuit avec foi dans un contexte difficile. Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde : plus de 75 % de la population vit avec moins de 1,90 \$ par jour. Les cyclones ravagent régulièrement les zones rurales, laissant de nombreuses familles sans abri ni ressources. Dans ce contexte, l'Armée du Salut agit sur tous les fronts : aide humanitaire d'urgence, accompagnement social, soutien à la jeunesse, éducation, évangélisation.

Trois postes sont implantés à Antananarivo, et cinq cadets malgaches sont actuellement en formation d'officiers au Zimbabwe. Une nouvelle génération se lève pour bâtir l'avenir d'une Armée du Salut pleinement enracinée dans le sol rouge et fertile de la Grande Île.

*À Dieu seul la gloire pour cette œuvre née d'un double appel... et d'un même Esprit. ■*

La rédaction

## ■ Témoignage

# Une vocation née à contretemps... révélée en son temps

De Madagascar à la Russie, du Zimbabwe à la France, le parcours d'Annick et Hery Rasahoby témoigne de la fidélité de Dieu à travers les saisons de la vie. Une vocation semée dans l'attente et mûrie dans l'obéissance.

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. »<sup>1</sup>

Annick et Hery Rasahoby ont trois enfants (2 garçons et une fille) étudiants, âgés de 26, 23 et 21 ans. Ils sont originaires de Madagascar. Mais c'est à des milliers de kilomètres de chez eux, dans le froid de la Russie post-soviétique, qu'ils ont fait deux rencontres qui allaient transformer leur vie : l'une avec Dieu, l'autre avec l'Armée du Salut.

En 1989, tous deux bénéficient d'une bourse pour étudier en Russie à Voronej. Hery y fait les études en langue Russe et littérature et Annick des études en technologie de transformation alimentaire (diplôme d'ingénieur technologue, spécialité technologie du lait et des produits laitiers). Sans se connaître, ils vont chacun vivre en Russie leurs premières grandes rencontres. Hery,



Enfants de l'école gérée par l'Armée du Salut

d'abord, vit une profonde redécouverte de la foi. Inquiet de partir dans un pays marqué par l'athéisme communiste, il se remet en question, se consacre à Dieu et accepte Jésus-Christ comme son Sauveur. Il trouve alors une paix intérieure nouvelle, qui devient le socle de tous ses engagements futurs.

Vient ensuite la rencontre avec Annick, sa future épouse, puis avec l'Armée du Salut en 1993. Cette communauté engagée dans l'action sociale et l'annonce de l'Évangile correspond à leurs aspirations.

Hery s'y implique pleinement, distribuant vêtements et médicaments, animant des camps d'été. Mais une question théologique le freine : pourquoi l'Armée ne pratique-t-elle ni baptême ni sainte cène ? Il prie, cherche, et reçoit une réponse claire : c'est bien là qu'il est appelé à servir.

À cette époque, pourtant, leur demande pour ouvrir l'Armée du Salut à Madagascar et devenir officiers est refusée. Ils comprennent que ce n'est pas encore la saison. Car leur vie est jalonnée de cycles, comme autant de « saisons » de croissance, à l'image d'Écclésiaste 3.

Vient alors le temps du mariage, en 1997, puis celui de la famille. Ce n'est qu'en 2011 que le projet devient possible : l'Armée du Salut s'implante à Madagascar, et en 2017, Hery et Annick partent en formation d'officiers au Zimbabwe. Pendant sept années, ils servent avec foi dans deux postes de Harare, malgré les défis linguistiques et culturels.

En 2025, une nouvelle saison s'ouvre : celle de la France. Une nouvelle terre, une nouvelle mission, mais la même conviction : « **Dieu fait toute chose bonne en son temps** » ■



<sup>1</sup> Ecclésiaste 3:1

■ Témoignage : Océane de Dunkerque

## Découvrir sa place, trouver la foi

**De bénévole à salariée, d'athée à croyante : le parcours d'Océane à l'Armée du Salut témoigne de la puissance de l'engagement... et de la main de Dieu qui agit, patiemment, dans les cœurs.**

Tout a commencé presque par hasard il y a 10 ans. À l'époque, Océane a à peine 20 ans et souhaite devenir animatrice et passer son BAFA. Elle accompagne régulièrement ses frères au groupe de Porteurs de Flambeau, le mouvement type scout de l'Armée du Salut, du Poste de Dunkerque. On lui propose alors de donner un coup de main pour deux ou trois séances. Elle accepte.

L'Armée du Salut ? Elle en a seulement entendu parler de loin... Ses parents y recevaient parfois des colis alimentaires, mais rien de plus.

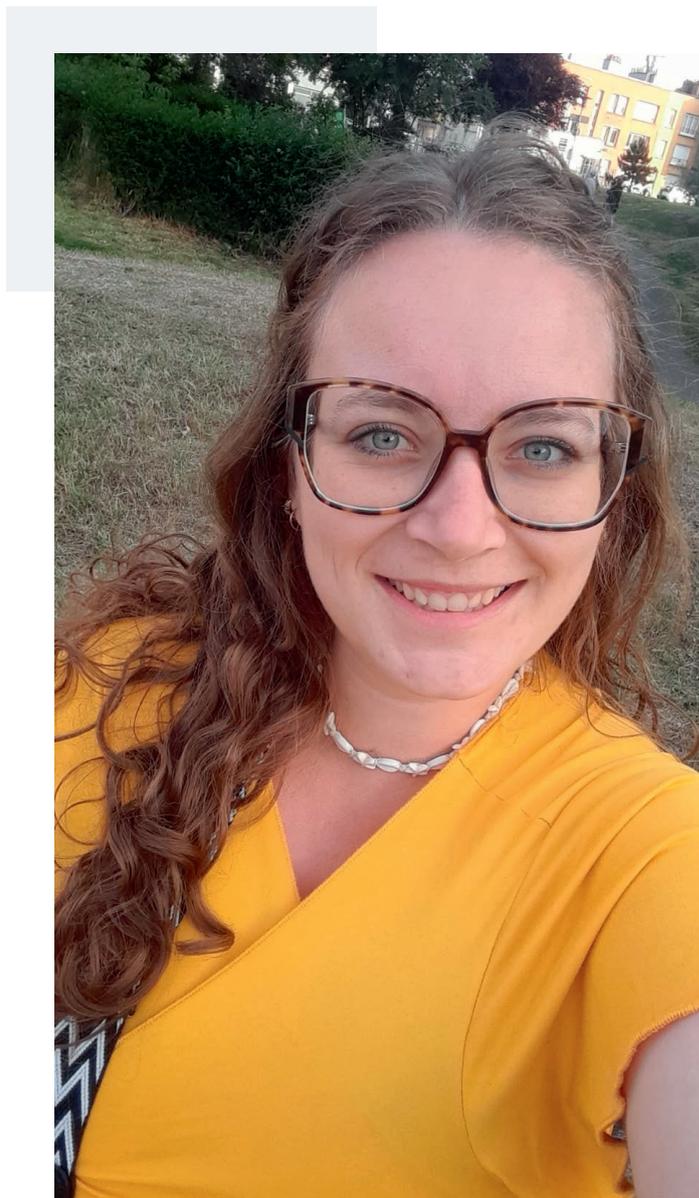
Rapidement, les choses s'enchaînent : l'Armée du Salut lui finance son BAFA, elle commence à s'engager au poste pour la jeunesse, anime des colonies, passe son brevet de surveillante de baignade, jusqu'à passer son BAFD pour diriger les camps. En dix ans, Océane devient un pilier de la vie jeunesse du Poste de Dunkerque.

Depuis un an, elle est salariée du poste. Ses journées sont bien remplies entre les activités jeunesse, le vestiaire, la distribution alimentaire, les petits-déjeuners auprès des personnes sans abri... Elle touche à tout. « *Je n'ai pas l'impression de travailler. J'aime aider les gens, les écouter. Je vais au poste avec plaisir.* »

Mais son parcours n'est pas que professionnel ; c'est aussi une aventure spirituelle. Issue d'une famille non-croyante, Océane se considérait athée. La foi ? Très loin de ses préoccupations. Et pourtant... « *Petit à petit, j'ai commencé à croire en Dieu. J'ai fait mon chemin toute seule, sans écouter les remarques des autres.* » Sa sœur l'accompagne au culte, puis sa mère.

Son cheminement l'a conduite à devenir adhérente de l'Armée du Salut en mai dernier : elle reconnaît officiellement l'Armée du Salut comme son église. « *On me demande souvent quand je passerai l'uniforme... On verra plus tard !* » sourit-elle.

Sa foi reste un chemin en construction. « *Il y a des jours où je crois très fort, et d'autres où je doute. Mais Dieu me répond toujours, à Sa manière.* » D'ailleurs, le chant « Il fera » est important pour elle. Il l'encourage et la relève. « Dieu est capable de faire tout ce qu'il dit, il fera. Il accomplira toutes ses promesses envers toi. Garde ta foi en Dieu. »<sup>1</sup>



Elle raconte un soir récent, sur la plage, où, submergée par l'émotion, elle prie intensément et demande un signe à Dieu. Tout d'un coup surgit un éclair dans le ciel, seul, sans pluie ni tonnerre. « *Je me suis dit : 'Ok, Il m'a entendue.' Je me suis sentie entourée et rassurée.* »

Quand on lui demande un sujet de prière, Océane n'hésite pas : « ma famille ! » Elle prie chaque jour pour chacun d'entre eux. On la sent préoccupée. « *J'ai l'impression que, comme eux ne sont pas croyants, ils se débrouillent comme ils peuvent. Alors je me sens comme obligée d'être le relais entre eux et Dieu.* ». Elle espère que, eux aussi, à leur rythme, découvrent cet amour inconditionnel qui l'a touchée. ■

Anne-Sophie Boyer

# Elijah Cadman, du ramoneur au pionnier de l'uniforme salutiste

## Une enfance marquée par la misère et la violence

« Approchez ... mesdames et messieurs, venez voir le ramoneur converti et le géant de la foire du Salut ! » L'invite capte l'attention du londonien curieux, deux hommes occupent la scène : Cadman et Morrison. Le plus petit, Elijah Cadman, est un bateleur né.

Originaire de Coventry (Angleterre), où il naquit en 1843, il connaît une enfance marquée par l'adversité et la violence. Son père, un ouvrier, est condamné à la relégation pour des délits commis en état d'ébriété, laissant la famille dans le dénuement. Sa mère et les enfants sont internés dans une workhouse, une institution de l'époque victorienne destinée à héberger les pauvres en échange d'un travail forcé.

Il n'a pas six ans quand il devient ramoneur, un métier extrêmement dur et dangereux : il doit grimper dans les cheminées étroites, souvent pieds nus, été comme hiver. Sous l'influence de son patron, Elijah se met à boire de l'alcool et à fumer. Après la mort de sa mère, il est recueilli par son grand-père. Ce dernier le traite avec une grande sévérité, le dressant à coups de fouet.

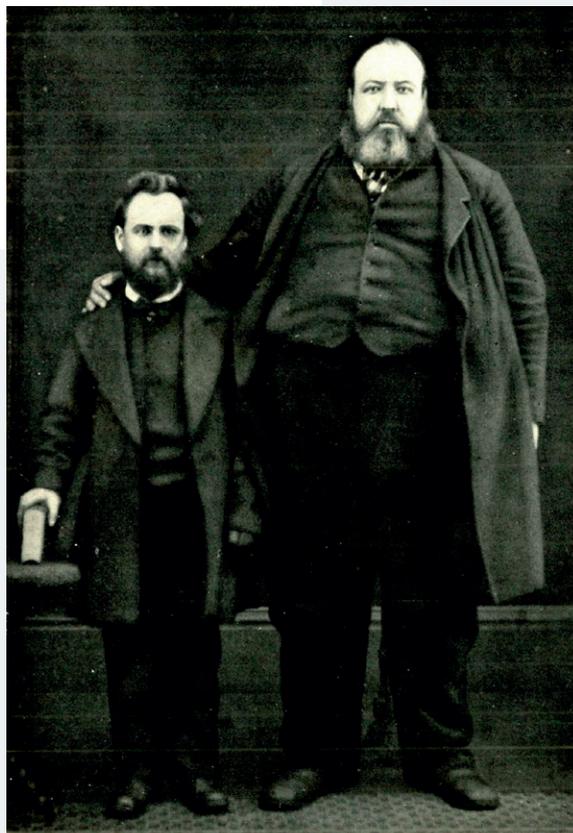
## Une conversion bouleversante

À l'adolescence, Elijah se fixe à Rugby, où il organise des combats de boxe. Il mène une vie de débauche, se saoulant régulièrement. Un événement marque le cours de sa vie : l'assistance à une pendaison publique. La réflexion sinistre d'un ami, « Voilà comment tu finiras peut-être, Elijah ! », l'ébranle et le fait réfléchir sur sa destinée. Il commence à changer, rejoignant une société de tempérance et devenant un orateur passionné contre les méfaits de l'alcool.

À 21 ans, il connaît une vision divine dans sa chambre, affirmant avoir vu Jésus-Christ. Elle détermine sa foi et sa conviction à vivre une vie chrétienne. Il se marie avec Maria Russell avec qui il apprend à lire la Bible. Pendant ses heures de détente, il annonce l'Évangile, s'élevant vers « les lépreux du péché ». Aspirant à proclamer la bonne nouvelle du Christ et à combattre les injustices sociales, il cède les parts de sa salle de boxe et rejoint alors la Mission Chrétienne à Londres. Il est engagé par William Booth, le fondateur de ce qui allait devenir l'Armée du Salut en 1878. Cadman se distingue par son éloquence et une approche directe et puissante de la prédication, souvent accompagnée de la bénédiction divine.

## Un orateur zélé et un visionnaire audacieux

Publicitaire et propagandiste des initiatives audacieuses, il se met en scène avec un autre converti, John Morrison : jouant de l'effet comique de leurs différences de taille, il annonce les réunions avec « le géant et le nain ».



Elijah Cadman, the Converted Sweep, and Dr. John Reid Morrison, the Christian Mission Giant. Two of the Attractions of The Salvation Fair, Whitechapel, 1877

Il se singularise par ses effets d'annonces et son zèle. Ainsi, en 1877, il fait placarder :

« Guerre à Whitby !

Deux mille soldats, hommes et femmes, demandés pour rallier immédiatement l'armée Alléluia, qui mène l'attaque contre le royaume du diable ... sous le commandement du Capitaine Cadman, de Londres, évangéliste de la Mission Chrétienne. »

Plus tard, il réclame de porter un costume par lequel tout le monde reconnaîtrait qu'il est engagé dans la guerre contre le péché. Initiateur de l'uniforme salutiste, ce prosélyte combatif invente l'idée d'une armée pour le salut de l'humanité.

Son existence est celle d'un homme charismatique et résilient. Son énergie, sa vie transformée et sa foi ont annoncé un chapitre nouveau de la vie apostolique de la jeune Armée du Salut. Il meurt en 1927, laissant derrière lui un héritage durable dont l'influence se ressent encore dans les pratiques et les symboles salutistes. ■

Sergent-major Marc Muller  
École de formation des officiers

# Merci pour votre regard attentif sur En Avant

Chers amis donateurs,

Vous avez été 110 à prendre le temps de répondre au questionnaire que nous vous avons adressé concernant le magazine *En Avant*. Je tiens à vous remercier sincèrement pour votre participation fidèle et bienveillante.

Vos réponses nous confortent dans notre mission : vous êtes nombreux à lire attentivement chaque numéro, à apprécier les témoignages, les actions concrètes menées sur le terrain, et les réflexions spirituelles. Vous nous encouragez aussi à conserver des formats synthétiques et accessibles, tout en restant exigeants sur le fond.

Parmi vos suggestions, certaines reviennent avec force : « **Plus de détails sur les postes par région** », « **Les actions auprès des SDF** », « **Des initiatives liées à la formation ou aux programmes jeunesse** ». Ces pistes nous sont précieuses pour nourrir les prochains numéros.

Plus de la moitié d'entre vous seraient prêts à recevoir le magazine par e-mail pour réduire les coûts, et deux tiers disent avoir été encouragés à faire un don après lecture. Votre générosité, inspirée par ce que vous lisez, est un moteur essentiel pour notre action.



Merci pour votre confiance, votre fidélité et vos conseils. Ensemble, nous continuerons à faire d'*En Avant* un magazine à votre image, tourné vers l'engagement, la foi et le service. ■

Cécile Clément  
Directrice de la communication  
Congrégation de l'Armée du Salut

## LES SAISONS DE LA VIE...

Tu es venu, Seigneur, au printemps de ma vie,  
Et tout au fond de moi, j'ai senti ton appel.  
Je t'ai suivi, dès lors, et ton Amour fidèle  
A mis en moi la paix, la joie et l'harmonie.

En marchant à ta suite dans le brûlant été  
Le chemin était rude, mais tu étais là, Seigneur,  
En me donnant la main dans un moment de peur  
Tu m'as montré les fruits qui étaient à ma portée.

C'est maintenant l'automne aux couleurs irisées.  
La marche ralentit, mais l'ardeur reste vive  
Car ton Esprit, Seigneur, renouvelle et ravive  
Cet appel entendu en mes jeunes années.

Un jour viendra l'hiver, la neige et les frimas.  
La terre durcira, mais ta douce tendresse  
Seigneur, m'entourera, car, selon ta promesse,  
Les saisons de la vie reflouriront en Toi.

(Primé par l'Académie littéraire et poétique de Provence)  
Extrait du livre « Émerveillement et foi » de Paolina Intonti-Etcheverry

# Dons, legs et assurances vie

## Michel, une vie discrète, une humble générosité

Michel P. n'était pas un grand donateur. Né en 1948 dans une famille en grande précarité, atteint de déficience intellectuelle, il a grandi dans un établissement pour personnes en situation de handicap : la Fondation protestante Sonnenhof, puis a été employé comme commis de cuisine au Foyer du Jeune Homme de Strasbourg. Fragile mais rigoureux, serviable et fidèle, il a trouvé à l'Armée du Salut un cadre de travail, un lieu de vie, et une communauté d'église où il se sentait enfin « chez lui ».

Accueilli en fin de vie à la résidence Laury Munch, Michel participait avec ferveur aux rencontres spirituelles. Sans héritier, il a choisi de transmettre ce qu'il avait — son assurance vie — au poste de Strasbourg. Un acte de reconnaissance, humble et profondément touchant, qui permet aujourd'hui de poursuivre notre mission auprès des plus vulnérables.

### L'assurance-vie : un moyen simple de transmettre

Désigner l'Armée du Salut comme bénéficiaire d'une assurance-vie est un geste de solidarité fort. Vous restez libre de modifier la clause bénéficiaire de votre contrat à tout moment. La transmission d'une

assurance-vie ne nécessite pas de recourir à un testament. De ce fait, elle est hors succession et ne vient pas priver vos héritiers de leurs droits. La Congrégation de l'Armée du Salut est exonérée de droits de succession et ne paiera pas d'impôt sur le montant transmis qui lui reviendra en intégralité. Vous avez des questions ? Parlez-en en toute confidentialité. Le Service relation testateurs de l'Armée du Salut est là pour vous répondre. ■



Lucie Adenot  
lucie.adenot@armedusalut.fr  
06 20 78 99 09

Marguerite De Thoré  
marguerite.dethore@armedusalut.fr  
06 12 43 10 12

## Justice - Lutte contre le trafic des êtres humains

# Esclavage moderne et traite des êtres humains

Dieu a créé tous les êtres humains pour qu'ils soient libres – passant des ténèbres à la lumière.

Le dimanche 28 septembre, des personnes du monde entier se rassembleront pour prier en faveur des victimes et des survivants de l'esclavage moderne et de la traite des êtres humains.

### Norvège, Islande et Îles Féroé

## L'histoire de Diego

Lorsque Diego, 40 ans, arrive à la maison d'accueil Filemon en Norvège, son visage est marqué par l'épuisement. Originaire d'Amérique latine, il avait cru aux promesses d'un compatriote : emploi, logement, papiers. Mais, dès son arrivée, il tombe dans un engrenage d'exploitation.

Ses salaires sont confisqués pour « rembourser » le billet d'avion, le logement, la nourriture. Il travaille sans relâche, sous la menace, sans pouvoir s'acheter vêtements ou chaussures pour affronter le froid. Lorsqu'il tente de protester, on le réduit au silence par la peur.

*« Oui, j'en suis sûr, rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a montré dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les esprits, ni le présent, ni l'avenir, ni tous ceux qui ont un pouvoir, ni les forces d'en haut, ni les forces d'en bas, ni toutes les choses créées, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu ! »<sup>1</sup>*

Diego est une victime de traite des êtres humains. Isolé, sans ressources, il est sauvé après un contrôle de police qui le conduit à Filemon, un centre sécurisé soutenu par l'Armée du Salut. Là, il retrouve un toit, du réconfort, une écoute bienveillante.

Peu à peu, il reconstruit sa dignité. Il apprend, travaille, retrouve confiance. Grâce à l'aide reçue, il recommence à faire ses propres achats et se projette vers l'avenir. Son chemin reste fragile, mais il avance, porté par l'accompagnement qu'il reçoit – et sa foi. ■

D'après The Salvation Army

<sup>1</sup> Romains 8:38-39

**DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2025**



JOURNÉE INTERNATIONALE DE PRIÈRE  
**2025 POUR LES VICTIMES DE  
L'ESCLAVAGE MODERNE ET  
DE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS**



# APPORTER LA LUMIÈRE A LA VIE

« Le messager  
du SEIGNEUR lui  
apparut dans un feu  
flamboyant, du milieu  
d'un buisson.  
Moïse vit que le buisson  
était en feu, mais  
que le buisson ne se  
consommait pas. »

**EXODE 3:2 (NBS)**

**En Avant** ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | [www.armeedusalut.fr](http://www.armeedusalut.fr) | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : SPREY, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : ©AdobeStock, ©The Salvation Army, ©Congrégation de l'Armée du Salut..

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à [donateurfondation@armeedusalut.fr](mailto:donateurfondation@armeedusalut.fr) pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

**sprey** SIRET 738 500 370 001 14